

# LA QUADRATURE DU TRIANGLE

**Installée dans la friche Belle de mai à Marseille, la très remuante bande de Triangle débarque à Paris pour une exposition en trois épisodes...**

Le terrain est vague, coincé entre deux rails d'autoroute ; il a plu à verse toute la journée. Musique ! Thriller seventies. Une jeune femme court, à bout de souffle, poursuivie par une grosse américaine qui arrive en trombe. Coups de feu, une main sort de la bagnole, s'empare de la jeune fille qui glisse et s'éclate par terre, avant de se sentir saisie par les cheveux et entraînée dans la voiture. Crissements de pneus, glissade et aquaplaning incontrôlé. " Ben la nana qui se faisait enlever, c'était moi ", claironne, dans un sourire Sandra Patron. Héroïne volontaire de cette très cinématographique kidnapping-performance orchestrée par l'artiste Virginie Barré dans un désert aux abords de Nantes, la jeune casse-cou, est, aussi et surtout, coresponsable de Triangle, association basée à la très marseillaise et plutôt alternative friche Belle de mai (mais connectée à des maisons mères new-yorkaise et londonienne), et commissaire d'exposition. De ceux " qui se mouillent ". Avec Valérie, l'autre salariée de l'association, elle passe ses journées aux côtés des artistes à qui Triangle propose des ateliers : " On voit au jour le jour l'évolution de leur boulot, toutes ces couches qui se superposent, on partage toutes leurs expériences : c'est la base de notre travail. " Non content d'organiser quatre expositions par an, d'envoyer des français à l'étranger et vice versa -, d'organiser un de ces trop rares festivals de performances, voir d'investir le toit de " la Maison du fada " de Le Corbusier pour un " hommage au soleil " (le tout avec un budget de 500 000 francs par an), Triangle " monte " aujourd'hui à Paris, pour y organiser une exposition : Fictionary. Une exploration, en trois épisodes, du très air-du-temps thème de la fiction. " Marseille possède un énorme vivier d'artistes, mais leur offre très peu de visibilité. C'est très frustrant. Alors, quand on nous a proposé de travailler à Paris, on a sauté sur l'occasion. " Au premier rang des invités de Fictionary, on retrouve bien sûr la kidnapeuse, Virginie Barré et ses mises en scène hitchcockiennes, le très prisé Bruno Peinado (excellent dans le rôle de " la main de brute dans la bagnole "), mais aussi l'ex-rocker écossais Jim Lambie, la sonore et hilarante Nantaise Anne de Sterck, sans oublier une " maison abandonnée par ses poulets ", un tapis multiphallique, dans une déclinaison en trois séquences (attention,

chaque exposition ne dure que deux jours) : le détournement de la culture de masse, les contes et leurs dévoiements du style " il était une fois la Belle au bois dormant réveillée par les assauts D'un prince purement sadien "), l'obsession du cinéma.

" Les artistes ont besoin de répondre à cette fiction perpétuelle qui s'offre à eux, ce flot d'images qui nous submerge perpétuellement, obsédant et en même temps unique, homogénéisateur, explique Sandra Patron. La jeune génération reprend ce flot d'images, cette iconographie mass-média, mais pour en faire quelque chose de personnel, une fiction intime. "L'année passée, à Marseille, Triangle avait organisé une exposition remarquée : Pioneer Hotel. Un hommage à cet hôtel new-yorkais si hospitalier aux artistes sans le sou dans les années 70. " Dans la friche, Ward Shelley avait créé un espèce de tunnel de 100 mètres de long, qui traversait la galerie de part en part, comme greffé au plafond. Il y avait tout à disposition, de la chambre aux toilettes ; il y est resté quinze jours pour continuer à le construire de l'intérieur : on l'entendait juste gratter, travailler, mais on ne pouvait le voir que par vidéo et sur Internet. Au vernissage, on avait invité quinze " termites ", des hommes tout habillés en noir, avec des casques et tout, pour l'aider. Au début, le projet nous semblait trop monumental pour une petite structure comme la notre, le budget aurait dû être énorme. Mais on était tellement motivés qu'on a réussi à mobiliser toutes les énergies, tout le monde a bossé gratuitement. " Aujourd'hui, ce n'est pas un tunnel que Triangle investit, mais une cave près du marché d'Aligre, dans les locaux de la toute nouvelle association 3015. Sans doute moins de termites, mais autant de désir.

**Emmanuelle Lequeux.**

**Le Monde/aden (semaine du 20 au 26 septembre 2000)**